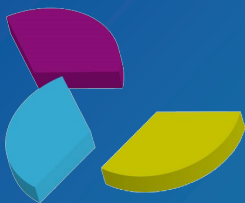




Rapport annuel 2020

LABORATOIRE D'ÉCONOMIE D'ORLÉANS



LÉO
Laboratoire
d'Économie
d'Orléans



Sommaire

1	Introduction	3
	Mot du directeur	3
	Focus Initiative de Recherche ILB - Yomoni	4
2	Ressources humaines	6
	Membres permanents	7
	Départs et Arrivées	8
	Nominations, Prix	8
	Formation doctorale	9
	Soutenances de thèse et insertion professionnelle	9
	Visites	12
	Professeurs invités	12
	Stagiaires	15
3	Publications	16
	Articles publiés dans des revues scientifiques	16
	Focus sur quatre articles	19
4	Évènements	24
	Colloques	24
	Workshops	26
	Conférences	27
	Séminaires	28
	Liste des séminaires du LÉO 2020	29
5	Contrats	30
	Projets ANR	30
	Projets APR région Centre-Val de Loire	34
	Autres contrats	41
6	Annexes	42
	Doctorants 2020-2021	42
	Enseignants chercheurs	45

INTRODUCTION

LE MOT DU DIRECTEUR



En tant que directeur du Laboratoire d'Économie d'Orléans, je suis ravi de vous présenter le rapport d'activité annuel 2020. J'espère que sa lecture vous permettra de mieux connaître notre laboratoire et son activité scientifique.

L'an passé nous nous sommes engagés dans une démarche de réalisation de rapports d'activité annuels. Il s'agissait pour nous de rompre avec la vision administrative du rapport d'activité pluriannuel certes utile pour l'évaluation des projets scientifiques au long cours d'un laboratoire, mais dont la lecture est souvent peu amène. Notre objectif était de concevoir un document à la fois synthétique tout en étant exhaustif, agréable à lire et qui permette de se faire une idée précise de l'activité scientifique récente du LÉO.

Nous avons initié ce projet en réalisant le rapport d'activité annuel de l'année 2019. En effet, la crise sanitaire de la Covid a tellement impacté notre façon de faire de la recherche qu'il nous était apparu peu opportun de débiter le cycle de rapports annuels par cette année 2020 si exceptionnelle sur le plan de l'activité scientifique. L'année 2019 nous permettait de proposer une photographie de l'activité du laboratoire en période « standard ».

À présent, nous pouvons vous présenter le rapport d'activité de l'année 2020. Comme vous le verrez à la lecture de ce document, si la crise sanitaire a fortement impacté notre manière de faire de la recherche, elle n'a pas ralenti l'activité scientifique du laboratoire. Seule la forme de cette activité a évolué. Bien évidemment les échanges physiques nationaux et internationaux (professeurs invités, stages de recherche, conférences et workshops internationaux en présentiel, etc.) se sont pratiquement arrêtés du jour au lendemain. Mais dans le même temps les activités en distanciel (webinaires, workshops en ligne, etc.) ont pris le relais. Par ailleurs, les collègues ont continué de travailler, de publier et de soumettre à des appels d'offre. L'année 2020 voit par exemple se concrétiser la signature de la première Initiative de Recherche du LÉO auprès de l'Institut Louis Bachelier financée par Yomoni. Bien d'autres initiatives scientifiques mises en œuvre lors de cette année si particulière que fut 2020 seront mises en exergue dans ce rapport. En espérant que la lecture de ce rapport puisse vous apporter une vision globale de notre activité scientifique.

Je termine ce propos en remerciant tout particulièrement Sarah Babin et Mélie Hénault pour la réalisation de ce rapport, ainsi que Fanny Cosneau pour toutes les informations fournies.

En vous souhaitant une bonne lecture.

Christophe Hurlin
Directeur du Laboratoire d'Économie d'Orléans (LÉO)

FOCUS

La prise de risque de l'épargnant français

Initiative de Recherche ILB en partenariat avec la Fintech Yomoni



yomoni

Le LÉO a conclu une convention de partenariat avec la fintech Yomoni sous l'égide de la l'Institut Louis Bachelier. Yomoni est une jeune société de gestion de l'épargne et le leader français des robo-advisors. Depuis son lancement en 2015, elle propose à ses clients une gestion de leur épargne financière au sein de différentes enveloppes fiscales (assurance vie, compte titre ordinaire, PEA et plus récemment, Plan d'Epargne Retraite). L'ensemble du process client est digitalisé, du conseil financier automatisée sur la base d'un questionnaire détaillé rempli par le client, jusqu'à la signature électronique du mandat. La digitalisation complète de la relation, ainsi que le recours à des fonds indiciels permet à la fintech d'offrir à ses clients des frais de gestion parmi les plus bas du marché. La société, forte d'une quarantaine d'employés, gère 500 millions d'euros d'actifs pour le compte de 34000 clients. Au niveau mondial, le marché des robo-advisors se développe rapidement, avec des encours sous gestion estimées à 1 000 milliards de dollars. Le nombre d'utilisateurs devrait dépasser les 400 millions d'ici 2024 (Statista, 2020). Les États-Unis, où sont apparus les premières fintechs (Wealthfront, Betterment, ...), constituent le premier marché du robo-advising. Le nombre de robo-advisors croît rapidement en Europe et en Asie, portés par la digitalisation croissante des services financiers.

Deux membres du LÉO, Béatrice Boulu-Reshef et Alexis Direr, ainsi que Sylvain Benoit de l'Université Paris Dauphine et Jérémy Dudek du CREST et de la Fintech Lab4Fin sont engagés dans une Initiative de Recherche (IdR) intitulé PREF (Prise de Risque de l'Épargnant Français) et financée par la fintech. L'objectif du partenariat est de mener des travaux sur les thématiques des choix d'épargne et de portefeuille des particuliers. Le sujet s'inscrit dans un contexte de participation accrue des épargnants aux marchés financiers, promue par le développement de l'épargne retraite, la présence d'incitations fiscales en faveur de l'épargne financière, et la baisse continue des taux d'intérêt. Cette ouverture de l'épargne des particuliers aux marchés financiers s'accompagne d'une responsabilisation accrue en matière de choix d'épargne et d'investissement, ce qui soulève des questions, comme la capacité des épargnants à comprendre les produits dans lesquels ils investissent, à correctement appréhender les risques, à diversifier leurs avoirs, à minimiser les frais, ou encore à tenir leurs positions en cas de chute des marchés.

Sur l'ensemble de ces questionnements, la recherche académique a accumulé un corpus de connaissances abondant. Les travaux empiriques soulignent l'existence de nombreux biais décisionnels en matière de choix financiers. Les épargnants, affectés par une attention et des connaissances financières limitées, semblent la plupart du temps démunis face à des choix financiers complexes. Les études en finance comportementale et leurs applications font écho aux problématiques rencontrées par l'industrie financière mais restent souvent détachés des problèmes concrets rencontrés par les acteurs concernant les moyens les plus appropriés pour assister les épargnants dans leurs choix de placement et réduire les biais décisionnels. Cela suppose en particulier une communication appropriée sur les risques financiers assumé par les épargnants ainsi qu'une sensibilisation à l'importance des bonnes pratiques en matière de gestion des risques.

Ces problématiques sont au centre du programme de recherche de l'IdR PREF. Le financement accordé par Yomoni a permis de recruter un doctorant dont les projets de recherche sont dédiés à ces questions. De plus, l'équipe bénéficie d'un accès sécurisé aux données clients mises à disposition par Yomoni de manière anonymisée. Ces conditions favorables vont permettre à l'équipe d'aborder un certain nombre de problématiques qui se posent aujourd'hui dans le secteur.

La première question concerne l'adéquation du questionnaire d'entrée et la qualité du conseil financier issu des réponses des épargnants.

En conformité avec la réglementation européenne MIF 2 sur la protection des épargnants régissant le conseil financier, les robo-advisors recommandent des placements sur le fondement des informations renseignées par les épargnants lors de l'étape du questionnaire en ligne. Ces informations concernent leur objectif d'investissement, revenu et patrimoine, connaissances financières, âge, situation matrimoniale, horizon d'investissement, degré d'aversion au risque et besoins probables de liquidité à court-moyen terme. Déduire de ces informations une recommandation est un exercice complexe et délicat. Un travail préliminaire de l'IdR s'est emparé de ce sujet et a permis d'étudier les propriétés de l'algorithme de recommandation de placements de la fintech et de les comparer au choix des épargnants. Nous montrons que l'algorithme propose aux épargnants une part d'actifs risqués dans le portefeuille en fonction des caractéristiques déclarées globalement conforme à la théorie financière moderne. L'exposition au risque recommandé croît avec l'horizon, le revenu, le patrimoine, les connaissances financières, et décroît avec l'aversion au risque et aux pertes ainsi que les besoins de liquidité. Deux tiers des clients suivent la recommandation du robot. Le tiers restant s'en détache substantiellement et semble indifférent à certaines variables comme l'âge, le revenu ou la richesse.

La prise en compte de la tolérance au risque des épargnants est une étape obligatoire des questionnaires mais pose des problèmes particuliers dès lors qu'il s'agit de traduire les préférences évaluées en terme d'exposition recommandée aux risques financiers. La réglementation n'impose pas une méthode particulière d'inférence des préférences. Certains questionnaires demandent aux épargnants de simplement autoévaluer leur préférences face au risque. D'autres s'efforcent de les estimer en proposant des situations de choix en présence de risque, contextualisés ou non. Une pratique répandue dans l'industrie, et suivie par Yomoni, consiste à faire choisir l'épargnant entre des différents portefeuilles caractérisés par des couples rendement risque variés. Partant du constat d'une forte hétérogénéité des questionnaires, Marinelli et Mazzoli (2010) ont envoyé trois questionnaires différents utilisés par les banques à 100 investisseurs potentiels pour vérifier la cohérence des profils de risque des clients. Seulement 23% des individus ont été profilés de manière cohérente sur les trois

questionnaires. Dans la même étude mentionnée supra, nous montrons que les questions posées par la fintech réussissent relativement bien à capturer les préférences de placement des épargnants dans le sens où leurs choix de portefeuille sont fortement corrélés à leurs réponses en matière d'arbitrage rendement risque.

Un second terrain d'investigation concerne les avantages comparés du conseil financier humain vs. algorithmique.

Le conseil en face à face a été longtemps le mode de relation privilégié entre l'institution et le client, mais n'est pas exempt de biais décisionnels et peut être influencé par des facteurs extra-financiers comme des stéréotypes. De plus, les études montrent que le conseil varie considérablement d'une interaction à une autre. Ainsi, les conseillers financiers masculins recommandent une part du portefeuille investie en actifs risqués supérieure à celle conseillée par leurs homologues féminins, et ceci d'autant plus que le client est un lui-même homme (Direr et Visser, 2013). A l'inverse, même si les informations collectées et traitées par le robot n'ont pas la richesse des interactions humaines, le conseil qui en découle est explicitement formalisé et cohérent d'un client à un autre. Nous pouvons cependant nous demander dans quelle mesure les clients font-ils confiance à un algorithme plutôt qu'à un conseiller humain pour allouer leur épargne. La plupart des études suggèrent une aversion aux algorithmes et un manque de confiance concernant leur décision (HSBC, 2019). Ainsi, Seulement 8% des répondants feraient confiance aux conseils délivrés par un programme expert en matière d'achat immobilier, contre 41 % pour un courtier hypothécaire. Le problème de la confiance en matière d'investissement financier se pose avec d'autant plus d'acuité que la plupart des algorithmes sont complexes et opaques pour le client. Certains travaux suggèrent qu'accompagner la recommandation d'une explication augmenterait le degré de confiance dans les algorithmes. Une des voies de recherche de l'IdR sera de tester cette hypothèse auprès des clients de Yomoni. Nous souhaitons notamment étudier dans quelle mesure une justification en langage simple du placement financier proposé par l'algorithme permettrait d'accroître l'adhésion du client à la recommandation.

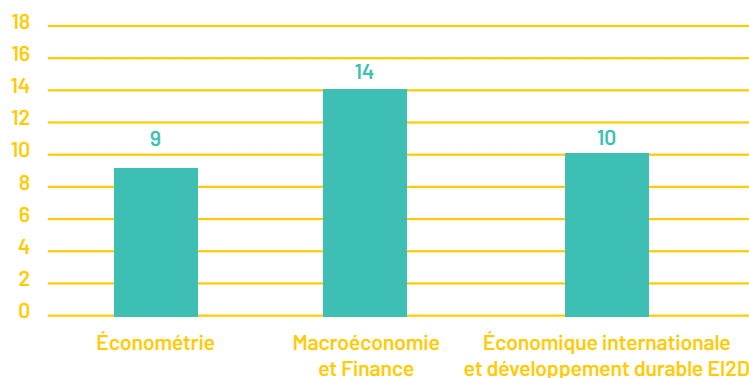
- Direr A. et M. Visser (2013) Portfolio Choice and Financial Advice, Finance, 34 (2) 35-64.
- HSBC (2019), Trust in technology, Technical report.
- Marinelli N. et C. Mazzoli (2010) Profiling investors with the mifid: current practice and future prospects, Research Paper.

Ressources Humaines

Le Laboratoire d'Économie d'Orléans (LÉO) regroupe 82 membres, dont 33 enseignants-chercheurs, 47 doctorants et 2 personnels administratifs.

L'activité scientifique du LÉO est structurée d'une part en équipes, d'autres part en projets.

Les 3 équipes, disposant d'une grande autonomie dans l'organisation de leurs travaux, structurent la recherche de façon permanente et balayent un champ relativement large.



Répartition des enseignants chercheurs par équipe de recherche

Par-delà la diversité de ces thèmes, les membres du LÉO s'accordent sur une même conception de la recherche en économie et notamment sur la place reconnue aux méthodes quantitatives.

Par ailleurs le LÉO s'est doté d'une structuration en projets, dont la vocation est d'orienter la recherche sur des thématiques particulières pour des périodes limitées.

L'équipe Économie internationale et Développement Durable (EI2D) développe des recherches autour des thématiques suivantes :

- Économie internationale
- Environnement
- Développement Durable
- Ressources
- Conflits et Migrations

Responsables : *Camélia TURCU* et *Daniel MIRZA*

L'équipe Économétrie développe des recherches autour de trois thématiques :

- Économétrie financière
- Économétrie Théorique et Appliquée
- Recherche Reproductible

Responsable : *Sessi TOKPAVI*

L'équipe Macroéconomie et Finance développe ses recherches dans deux directions :

- Politique prudentielle et Risques Financiers
- Finance Comportementale
- Dépenses publiques et Dettes

Responsable : *Alexis DIRER, Directeur adjoint du LÉO*



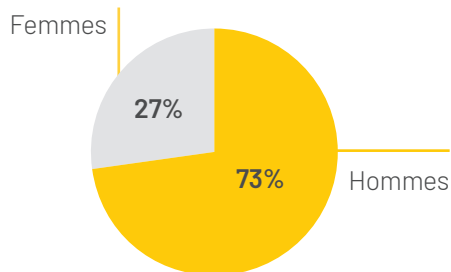
Membres permanents

En 2020, le LÉO compte 33 enseignants chercheurs permanents

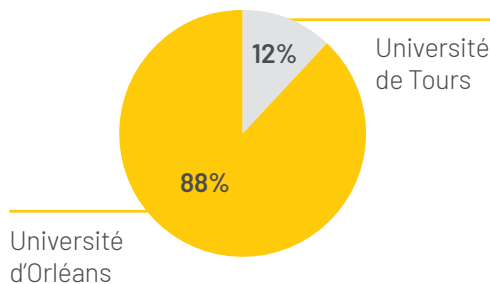
- 12 professeurs d'université dont 11 sont rattachés à l'université d'Orléans et 1 à l'université de Tours
- 21 maîtres de conférences dont 18 sont rattachés à l'université d'Orléans et 3 à l'université de Tours
- Le LÉO compte également parmi ses membres 4 membres émérites



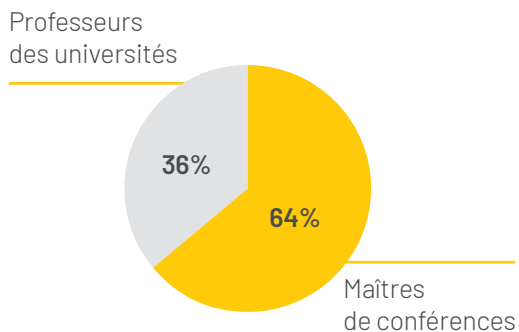
Répartition par genre



Répartition par université d'appartenance



Répartition par grade



Départs et Arrivées

ARRIVÉES

Maxime MENUET

a été recruté comme maître de conférence dans l'équipe Macro Economie et Finances



Après une licence et deux masters (en macroéconomie/finance et mathématiques appliquées) à l'Université d'Orléans, Maxime MENUET a soutenu une thèse en sciences économiques intitulée « Dette publique, équilibre politique, et instabilité agrégée » sous la direction du Professeur Patrick VILLIEU. Cette thèse a reçu le prix de thèse 2019 de la Fondation Banque de France.

Ses recherches actuelles portent sur la macroéconomie théorique, l'économie des conflits et de la défense, et l'histoire de la pensée économique. Maxime

Menuet a publié dans de nombreuses revues internationales telles que *Economic Theory*, *Annals of Economics and Statistics*, *The European Journal of the History of Economic Thought*, etc.

Il a également participé à de nombreuses conférences et a organisé deux manifestations scientifiques autour des enjeux de conflits et de défense dont l'une, organisée en 2018 à l'École militaire, portait sur la première guerre mondiale.

Nominations, Prix



Prix de thèse AFFI en finance de marché

Le jury présidé par Benoît SEVI (Université de Nantes) et composé de Carole BERNARD (Grenoble École de Management), Emilios GALARIOTIS (Audencia Business School), Delphine LAUTIER (Université Paris-Dauphine) et Sébastien POUGET (Toulouse School of Economics) a décidé d'attribuer le prix AFFI de la meilleure thèse de doctorat en finance de marché soutenue en 2019 à **Jérémy LEYMARIE**, pour sa thèse intitulée « *Three Essays in Financial Econometrics* », thèse de l'Université d'Orléans en cotutelle avec l'Université de Maastricht, réalisée sous la direction de **Christophe HURLIN** et Alain HECQ.

Comité d'évaluation HCERES

Thierry MONTALIEU s'est vu confier la présidence du comité d'évaluation HCERES pour Rennes Business School. Le processus débutera à l'automne 2020 avec une visite de l'établissement en novembre.

DÉPARTS

Thierry BAUDASSÉ

est nommé au 1^{er} septembre attaché de coopération universitaire à l'Ambassade de France à Lima, au Pérou



Ses fonctions consistent en l'animation de la coopération universitaire, scientifique et administrative entre la France et le Pérou. Les dossiers principaux qu'il devra traiter sont la coopération universitaire au sens large (mouvements d'étudiants et d'enseignants, double diplômes, cotutelles etc.), mais aussi la coopération scientifique et culturelle dans des domaines variés (santé, développement durable, patrimoine culturel...), et la coopération dans le domaine de la formation des fonctionnaires péruviens. Il exercera aussi les fonctions d'adjoint du COCAC (Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle).

Formation doctorale

En 2020, le LÉO compte 43 doctorants

10 nouveaux doctorants ont rejoint le programme doctoral

Vignawou AHOUE, sous la direction de Camelia TURCU et Marcel VOIA.

SUJET DE THÈSE

« Dynamique des entreprises et événements extrêmes »

Yrkamba AMAKOUÉ, sous les directions de Isabelle RABAUD et Daniel MIRZA.

SUJET DE THÈSE

« Ouverture Economique en Périodes de Pandémies »

Mamadou SACKO, sous la direction de Daniel MIRZA.

SUJET DE THÈSE

« Impact économique et social des conflits et attentats terroristes »

Julie LEDUC, sous la direction de Daniel MIRZA.

SUJET DE THÈSE

« Pollution sonore : Évaluation des impacts économiques, sanitaires et réglementaires »

MTIBAA Ameni, sous les directions d'Amine LAHIANI et Foued BADR GABSI (co-tutelle avec l'Université de Sfax, Tunisie).

SUJET DE THÈSE

« Impact de la consolidation fiscale sur la croissance économique : cas des pays en voie de développement »

Zahra KHALILZADEH SILABI, sous la direction de Isabelle RABAUD.

SUJET DE THÈSE

« L'effet de la langue et du comportement des immigrés sur le développement humain et l'environnement dans le pays de destination »

Arrouna KEITA, sous la direction de Camelia TURCU.

SUJET DE THÈSE

« Découvertes de ressources naturelles et politique budgétaire »

Jad CHAMAS, sous la direction de Marcel VOIA et Abdoul Aziz NDOYE.

SUJET DE THÈSE

« Essais à l'Économétrie des mesures d'Inégalité et de Pauvreté »

Saikou Amadou DIALLO, sous la direction de Marcel VOIA.

SUJET DE THÈSE

« Est-ce que les programmes de formations gérées par les gouvernement fédéraux et locaux permettent-ils de réduire le chômage de long terme ? »

MEDDEB Safa, sous les directions de Patrick VILLIEU, Anis BOUABID et Marcel VOIA (co-tutelle avec l'Université de Sousse, Tunisie).

SUJET DE THÈSE

« corruption, gouvernance et fiscalité »

Soutenances de thèse et insertion professionnelle

En 2020, 7 doctorants
ont soutenu leurs thèses
dont 3 en cotutelle.

→ **Georges Mahi SIBI** « *Dette publique et croissance économique : cas de la Côte d'Ivoire* » soutenue le 23 octobre 2020 sous la direction de Patrick VILLIEU

→ Économiste Expert en Gestion de Projets et Sous-Directeur chez Ministère de la justice et des Droits de l'Homme, Côte d'Ivoire.

→ **Kishwar NAWAZ** « *Three essays on natural resources, financial development and energy demand in Pakistan* » soutenue le 30 novembre 2020 sous la direction d'Amine LAHIANI.

→ **Sullivan HUÉ** « *Quatre Essais sur la Mesure des Risques Financiers* » soutenue le 11 décembre 2020 sous les directions de Sessi TOKPAVI et Elena DUMITRESCU (Université Paris Ouest Nanterre).

→ Post-Doc AMSE, Université d'Aix-Marseille.

CO-TUTELLE

Abir ABID « *Transmission de l'Incertitude de Politique Économique sur les Marchés Financiers : Trois Essais sur les Economies Emergentes* » soutenue le 14 décembre 2020 sous les directions de Christophe RAULT, Ali CHEBBI (Université de Tunis, Tunisie) et Aymen BELGACEM (Université de Tunis, Tunisie)

→ ATER à l'IUT d'Angers-Cholet.

CO-TUTELLE

Nicolae-Bogdan IANC

« *Trois essais en politique budgétaire* » soutenue le 18 décembre 2020 sous les directions de Thierry BAUDASSE et Mihai MUTASCU (West University of Timisoara, Roumanie)

→ ATER, Université de la Sorbonne Paris Nord, France.

CO-TUTELLE

Tobignaré YABRE

« *Institutions, politique budgétaire et croissance économique soutenue le 14 décembre 2020* » sous les directions de Gervasio SEMEDO et Idrissa Mohamed OUEDRAOGO (Université Ouaga II, Burkina).

→ ATER à l'Université de Tours.

EI Moctar LAGHLAL « *Quatre Essais sur l'Économétrie des Mesures d'Inégalité et de Pauvreté* » soutenue le 17 décembre 2020 sous les directions de Rémi BAZILLIER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et d'Abdoul-Aziz NDOYE

→ Consultant Statisticien-Économètre, Bureau International du Travail, Mauritanie.



Visites

Du fait de la crise sanitaire, seuls 4 professeurs invités par l'Université d'Orléans sur les 14 prévus ont pu effectivement nous rendre visite en 2020

ALLEMAGNE

KUECHLE Graciela

Institutions : Heilbronn University
Thème : Théorie de la décision

BELGIQUE

ANDREEVA Galina

Institutions : University of Edinburgh
Thème : Économie bancaire

BAESENS Bart

Institutions : Université de Leuven
Thème : Data Science

VERDONCK Tim

Institutions : Université de Antwerp
Thème : Data Science

CANADA

KHALAF Lynda

Institutions : University of Canada
Thème : Économie de l'énergie

ÉGYPTE

ZAKI Chahir

Institutions : Université du Caire
Thème : Commerce international

LITUANIE

BONGIOVANNI Alessio

Institutions : Bank of Lithuania
Thème : Macroéconomie Finance

ITALIE

MAGRIS Francesco

Institutions : Université de Trieste
Thème : Macroéconomie

FULVIO Fontini

Institutions : Université de Padova
Thème : Économie de l'énergie

SUISSE

ONGENA Steven

Institutions : Université de de Zurich
Thème : Finance

SCAILLET Olivier

Institutions : Université de Genève
Thème : Économétrie financière

USA

SAPTAREANU Mariana

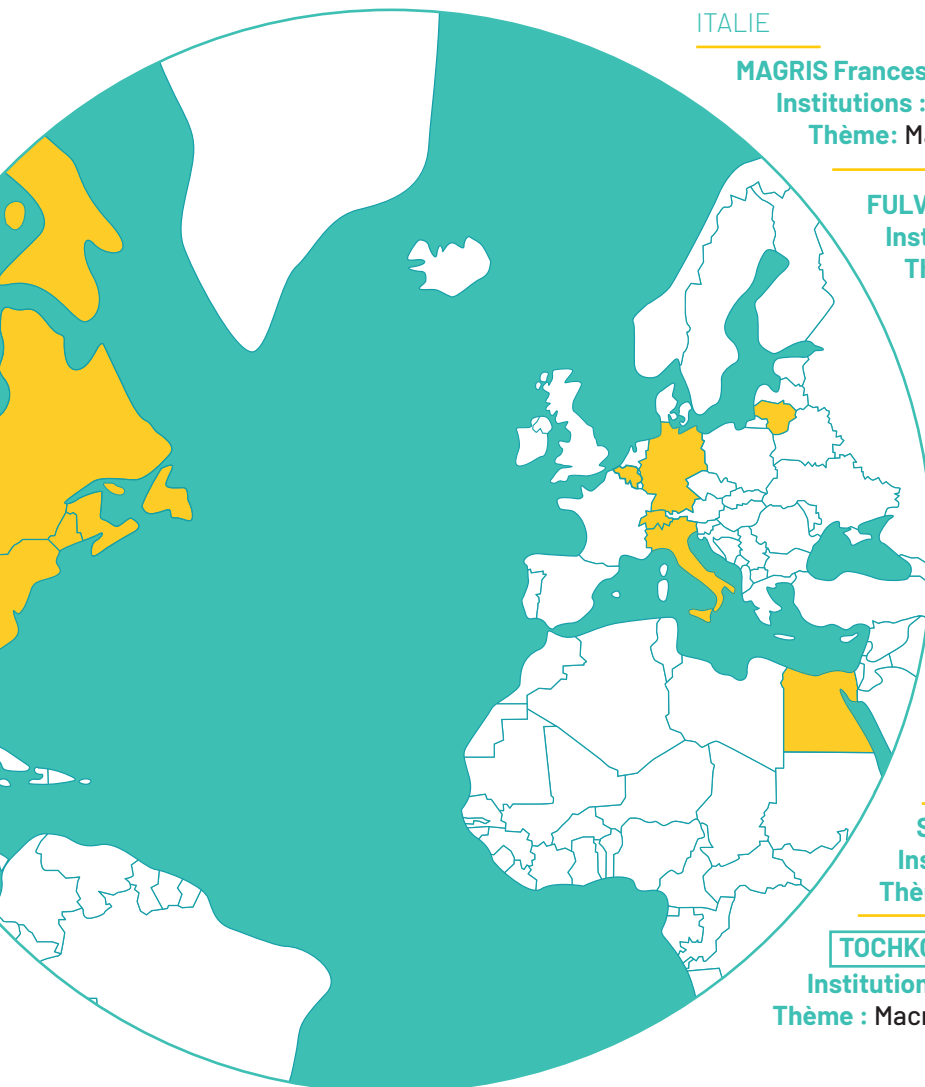
Institutions : Rutgers University
Thème : Économie internationale

SICKLES Robin

Institutions : Rice University
Thème : Économétrie appliquée

TOCHKOV Kiril

Institutions : Texas Christian University
Thème : Macroéconomie internationale





Alessio BONGIOVANNI

Alessio BONGIOVANNI, chercheur à l'université de Turin est invité au LÉO par **Yannick LUCOTTE**. Il est titulaire d'un doctorat en banque et finance de l'université de Turin. Il était chercheur invité à la Bangor Business School en 2017 et à la Banque centrale de Lituanie en 2019. Ses recherches portent sur le lien entre politique monétaire et stabilité bancaire, l'efficacité des politiques macro-prudentielles dans la promotion de la stabilité financière et, la gouvernance d'entreprise des banques.



Chakir ZAKI

Professeur agrégé d'économie à la Faculté d'économie et de sciences politiques de l'Université du Caire et directeur de la filière francophone au sein de la faculté. Il a été invité à l'initiative de **Djamel KIRAT**. Chakir travaille également pour le « Economic Research Forum » en tant qu'économiste principal et consultant pour plusieurs organisations internationales (la Banque mondiale, le Bureau international du travail et le Centre du commerce international). Il est titulaire d'une maîtrise en économie de la Faculté d'économie et de sciences politiques de l'Université du Caire, un master et un doctorat en économie de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Il a écrit de nombreux articles publiés dans des revues à comité de lecture sur le commerce international, la politique commerciale, le commerce des services, l'économie appliquée et la modélisation macroéconomique.

Graciela KUECHLE

Graciela KUECHLE, chercheuse de l'Université de Witten/ Herdecke (Allemagne), est invitée au LÉO par **Béatrice BOULU-RESHEF**. Elle travaille sur la théorie de la décision, la théorie des jeux appliquée et la théorie des jeux révolutionnaires. Ses sujets de recherche portent principalement sur la prise de décision en situation d'incertitude. Elle s'intéresse à l'impact que les différentes manières de réduire l'incertitude ont sur le processus de création d'entreprise, tant sur le plan théorique qu'empirique.

Du point de vue de la population, elle se concentre actuellement sur les effets dynamiques et globaux de l'apprentissage dans les environnements entrepreneuriaux. L'objectif est de mettre en lumière l'interaction entre la compétence et la confiance entrepreneuriales et son impact sur les portefeuilles temporels d'entreprises détenus par les entrepreneurs habituels.

Elle applique également la théorie des jeux évolutionnaires pour étudier l'accumulation du capital humain et le choix professionnel.



Kiril TOCHKOV

KIRIL TOCHKOV est professeur d'économie et directeur du département d'économie à Texas Christian University (Etats-Unis), invité par **Camélia TURCU**. Il a étudié le chinois et l'économie à l'Université Ruprecht Karls à Heidelberg, en Allemagne, et à Beijing Foreign Studies University, en Chine. Il a obtenu un doctorat en économie à State University of New York at Binghamton en 2005. Les recherches de Kiril portent sur la croissance économique, la macroéconomie régionale, la productivité et le commerce interrégional. Il s'intéresse particulièrement à la Chine et à d'autres économies émergentes d'Europe de l'Est et d'Asie. Ses travaux de recherche ont été publiés dans des revues de macroéconomie (Journal of Macroeconomics), d'économie internationale (Review of International Economics, The World Economy), d'études économiques comparées (Economics of Transition, Comparative Economic Studies) ou dans des revues dédiées à l'économie chinoise / asiatique (China Economic Review, Journal of Asian Economics), entre autres.

À la Texas Christian University, KIRIL TOCHKOV donne régulièrement des cours de macroéconomie, d'économétrie et d'économie asiatique. Il a occupé le poste de président du département d'économie en 2017-2020.

Stages étudiants

Compte tenu du contexte sanitaire en 2020, le LÉO n'a pu accueillir que 11 stagiaires.

INVITÉS

INSTITUTIONS

PAYS

ARROUNA Keita

Université d'Orléans

France

BONNET Betty

École Nationale de la Statistique
et de l'Analyse de l'Information (ENSAI)

GLOGLO Beringer

Université d'Orléans

FKAZEMI Kourosch

Université d'Orléans

KOUGBLENOU Yannick

Université d'Orléans

RAHARIMANANA Jenny

Université d'Orléans

SACKO Mamadou

Université de Tours

SAURIN Sébastien

Université d'Orléans

SYLLA Aboubacar

Université d'Orléans

KALAM Elham

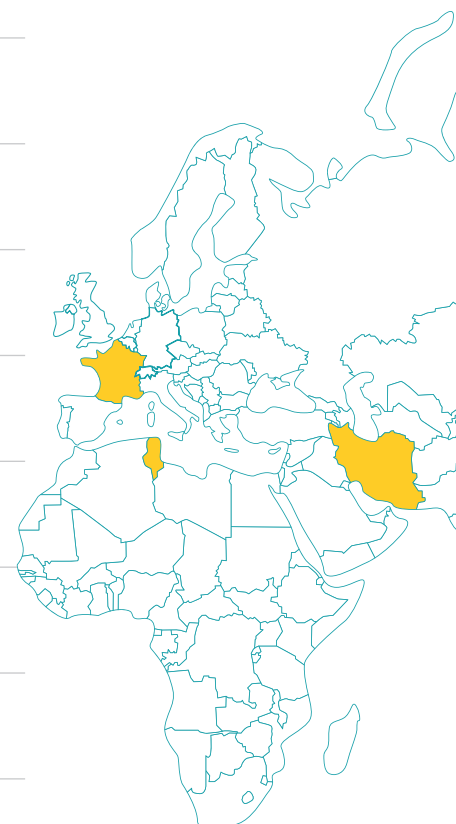
Mazandaran University

Iran

MTIBAA Ameni

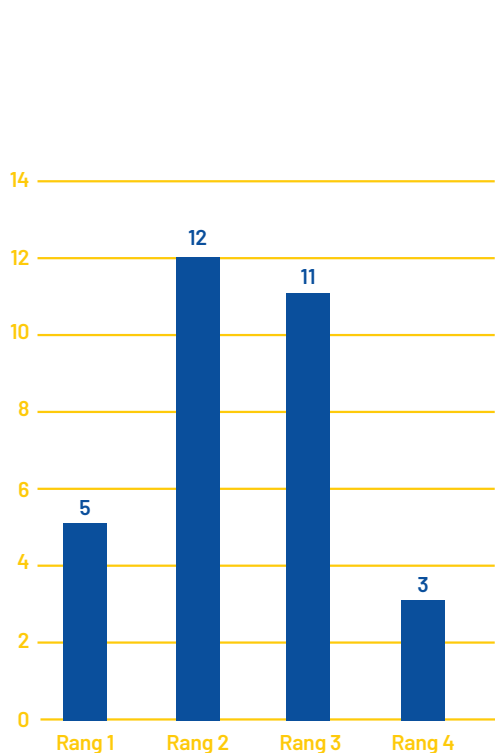
Faculté de Droit d'économie
et gestion de Sfax

Tunisie

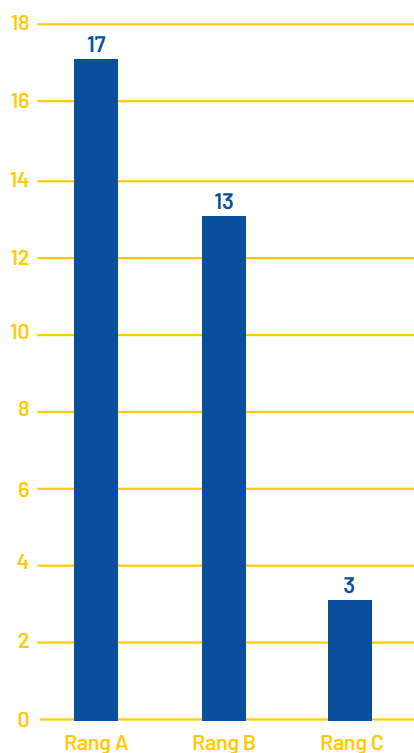


Publications

En 2020, les équipes de recherche du LÉO ont publié **43 articles** dans des revues scientifiques classées CNRS ou HCERES.



Publications - Classement CNRS



Publications - Classement HCERES

Publications dans des revues scientifiques

Articles publiés dans des revues scientifiques classés CNRS

Les chercheurs du LÉO ont publié en 2020, 5 articles dans des revues de rang 1 et 1eg CNRS, 12 articles dans des revues de rang 2 CNRS, 11 articles dans des revues de rang 3 CNRS et 3 articles dans des revues de rang 4.

RANG 1

BANULESCU-RADU, D., LEYMARIE, J., SCAILLET, O., HURLIN, C.

Backtesting Marginal Expected Shortfall and Related Systemic Risk Measures.

Management Science, 2020, 67(9), 5730-5754.

LE RICHE A., MAGRIS F., **ONORI D.**

Monetary rules in a two-sector endogenous growth model.

Economic Theory, 2020, 69, 1049-1100.

MENUET M., VILLIEU P.

Reputation and the "need for enemies".

Economic Theory, 2020, 72, 1049-1089.

ALCOUFFE A., **LE BRIS D.**

Technical Progress and Structural Change in Jean Fourastié's Theory of Development.

History of Political Economy, 2020, 52, 101-133.

BAZILLIER R., **GIRARD V.**

The Gold Digger and the Machine. Evidence on the Distributive Effect of the Artisanal and Industrial Gold Rushes in Burkina Faso.

Journal of Development Economics, 2020, 143, 102411.

RANG 2

CUESTAS J. C., **LUCOTTE Y., REIGL N.**

Banking sector concentration, competition and financial stability: the case of the Baltic countries

Post-Communist Economies, 2020, 32, 215-249.

OROS C., ZIMMER B.

Budget uncertainty in a monetary union

European Journal of Political Economy, 2020, 63, 101884.

LEVANT Y., NIKITIN M.

History of an unsuccessful performance measurement innovation: surplus accounts in France (1966-c.1990)

Accounting History Review, 2020, 30, 307-339.

KANGA D., LEVIEUGE G.

How did unconventional monetary policies impact market expectations?

Revue d'Economie Politique, 2020, 130, 231-256.

CI W., LAING M., VOIA M., WORSWICK C.

Immigrant earnings returns to post-migration education: Evidence for Canada, 1999-2013.

Canadian Journal of Economics, 2020, 53, 1599-1617.

ALBULESCU C. T., OROS C.

Inflation, uncertainty, and labour market conditions in the US.

Applied Economics, 2020, 52, 5770-5782.

MENUET M.

Is a Long War Desirable? Optimal Debt Concessions in Attrition Warfare.

Annals of Economics and Statistics, 2020, 105-130.

GARCIA REVELO J. D., LUCOTTE Y.*, PRADINES-JOBET F.

Macroprudential and monetary policies: The need to dance the Tango in harmony.

Journal of International Money and Finance, 2020, 108, 102156.

BRAGA M., CHECCHI D., SCERVINI F., GARROUSTE C.

Selecting or rewarding teachers? International evidence from primary schools.

Economics of Education Review, 2020, 76, 101986.

IANC N.-B., TURCU C.

So alike, yet so different: Comparing fiscal multipliers across EU members and candidates.

Economic Modelling, 2020, 93, 278-298.

BOULU-RESHEF B.*, HOLT C. A., RODGERS M. S., THOMAS-HUNT M. C.

The impact of leader communication on free-riding: An incentivized experiment with empowering and directive styles.

Leadership Quarterly, 2020, 31, 101351.

MARAKBI, R., VILLIEU, P.

Corruption, Tax Evasion and Seigniorage in a Monetary Endogenous Growth Model.

Journal of Public Economic Theory, 2020, 22, 2019-2050.

RANG 3**NAWAZ K., LAHIANI A., ROUBAUD D.**

Do natural resources determine energy consumption in Pakistan? The importance of quantile asymmetries.
Quarterly Review of Economics and Finance, 2020.

ABID A.

Economic policy uncertainty and exchange rates in emerging markets: Short and long runs evidence.
Finance Research Letters, 2020, 37, 101378.

MERA V.-I., SILAGHI M. I. P., TURCU C.

Economic Sentiments and Money Demand Stability in the CEECs.
Open Economies Review, 2020, 31, 343-369.

YASMEEN H., TAN Q., ZAMEER H., TAN J., NAWAZ K.

Exploring the impact of technological innovation, environmental regulations and urbanization on ecological efficiency of China in the context of COP21.
Journal of Environmental Management, 2020, 274, 111210.

LESSOUA A., MUTASCU M., TURCU C.

Firm Performance and Exports: Evidence from the Romanian Wine Industry.
Journal of Wine Economics, 2020, 15, 207-228.

FTOUHI K., GHARDALLOU W.

International tax planning techniques: a review of the literature.
Journal of applied accounting research, 2020, 21, 329-343.

MARTINEZ-ZARZOSO I., OBERST C., TURCU C.

Introduction: special issue on the environment, resources and pollution – new challenges for economic development.
Environment and Development Economics, 2020, 25, 529-536.

BRICONGNE J.-C., COUTINHO L., TURRINI A., ZEUGNER S.

Is Private Debt Excessive?
Open Economies Review, 2020, 31, 471-512.

AHMED Z., ASGHAR M. M., MALIK M. N., NAWAZ K.

Moving towards a sustainable environment: The dynamic linkage between natural resources, human capital, urbanization, economic growth, and ecological footprint in China.
Resources Policy, 2020, 67, 101677.

WANG Z., ASGHAR M. M., ZAIDI S. A. H., NAWAZ K., WANG B., ZHAO W., XU F.

The dynamic relationship between economic growth and life expectancy: Contradictory role of energy consumption and financial development in Pakistan.
Structural Change and Economic Dynamics, 2020, 53, 257-266.

PICAULT M., RAFFESTIN L.

The other side of forward guidance: Are central banks constrained by financial markets?
Finance Research Letters, 2020, 36, 101324.

CLOOTENS N., KIRAT D.

Threshold regressions for the resource curse.
Environment and Development Economics, 2020, 25, 583-610.

GALANTI S., VAUBOURG A.-G.

Unbundling financial services: The case of brokerage and investment research.
Economics Bulletin, 2020, 40, pages 473-484.

RANG 4**GALANTI S., LE QUERE F.**

Industrie de la gestion d'actifs : de l'émergence à l'apparition de nouveaux risques.
Revue d'économie financière, 2020, 0, 109-128.

JOVANOVIĆ F.

Les gestionnaires français et l'organisation de l'économie financière pendant les années 1970-1980.
Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels, 2020, 0, 47.

POLLIN J.-P.

Les politiques monétaires à l'épreuve de la libéralisation financière.
Revue d'économie financière, 2020, 0, 219-244.



NON CLASSÉES**MENUET M.**

Comment mettre fin à une guerre d'usure ? Quelques enseignements des modèles théoriques.
Revue Défense Nationale, 2020, 0, 125-130.

AMIDI S., FAGHEH MAJIDI A.

Geographic proximity, trade and economic growth: a spatial econometrics approach.
Annals of GIS, 2020, 26, 49-63.

AMIDI S., FAGHEH MAJIDI A., JAVAHERI B.

Growth spillover: a spatial dynamic panel data and spatial cross section data approaches in selected Asian countries.
Future Business Journal, 2020, 6, 20.

NADEEM M. A., JIAO Z., NAWAZ K., YOUNIS A.

Impacts of Voice and Accountability upon Innovation in Pakistan: Evidence from ARDL and Maki Cointegration Approaches.
Mathematical Problems in Engineering, 2020.

AMIDI S.

Islamic Finance and Economic Growth: The Iranian Experience.
Islamic Economics & Banking, 2020, 0, 141-159.

DER SARKISSIAN R., ABDALLAH C., ZANINETTI J.-M., NAJEM S.

Modelling intra-dependencies to assess road network resilience to natural hazards.
Natural Hazards, 2020, 103, 121-137.

ASSOUTO A. B., HOUENSOU D. A., SEMEDO G.

Price risk and farmers' decisions: A case study from Benin.
Scientific African, 2020, 8, e00311.

BENSAFTA K. M.

The impact of income on energy demand in the context of energy transition: the case of Algeria.
International journal of energy, environment, economics, 2020, 28, 193-212.

ANDRIES A. M., BALUTEL D., IHNATOV I., URSU S. G.

The nexus between corporate governance, risk taking, and growth.
PLoS ONE, 2020, 15, e0228371.



FOCUS

BANULESCU-RADU, D., LEYMARIE, J., SCAILLET, O., HURLIN, C.

Backtesting Marginal Expected Shortfall and Related Systemic Risk Measures,
Management Science, 2020, 67(9), 5730-5754.

Cet article propose une approche originale de backtesting des mesures de risque systémique. Cette approche permet d'évaluer les prévisions de mesures de risque systémique utilisées pour identifier les institutions financières qui contribuent le plus au risque global du système financier. La procédure est basée sur des tests simples similaires à ceux généralement utilisés pour backtester les mesures de risque de marché standard telles que la value-at-risk ou l'expected shortfall. Les auteurs introduisent un concept de violation associé à l'expected shortfall marginal (MES), et définissent des tests de couverture et d'indépendance inconditionnels pour ces violations. Ces tests peuvent être généralisés à toute mesure de risque systémique basée sur la MES, comme la SES, la SRISK ou la ΔCoVaR . Les auteurs étudient leurs propriétés asymptotiques en présence d'un risque d'estimation et leur performance en échantillon fini via des simulations de Monte Carlo. Une application empirique à un panel d'institutions financières américaines est menée pour évaluer la validité des prévisions MES, SRISK, et ΔCoVaR issues d'un modèle GARCH-DCC. Les résultats montrent que ce modèle fournit des prévisions valides pour MES et SRISK lorsqu'on considère un horizon de moyen terme. Enfin, les auteurs proposent un système d'alerte précoce pour les futures crises systémiques déduit de ces backtests. L'indicateur quantifie l'importance de l'erreur de mesure émise par une prévision du risque systémique à un moment donné, ce qui peut servir à la détection précoce des retournements du marché mondial.





ANDRIES A. M., BALUTEL D., IHNATOV I., URSU S. G. 2020

The nexus between corporate governance, risk taking, and growth, *PLoS ONE*, 2020, 15(2), e0228371.

Dans cette étude, les auteurs évaluent l'impact de la gouvernance d'entreprise sur le comportement d'investissement à risque des entreprises et ses implications sur leur taux de croissance. En utilisant un échantillon d'entreprises non financières de 10 pays sur une période précédant la crise financière mondiale, les auteurs montrent que la gouvernance d'entreprise a un impact non linéaire (en forme de U inversé) sur le risque d'investissement des entreprises, impliquant que le risque d'investissement augmente jusqu'à un niveau de gouvernance d'entreprise de 0,61 tel que mesuré par un indice complet, tandis qu'à des niveaux plus élevés de gouvernance d'entreprise,

le risque d'investissement diminue. Ils montrent que le risque d'investissement prévu a un effet positif sur la croissance des entreprises mesurée par la croissance des ventes ou la valeur des actifs. Les deux mesures de croissance n'évoluent pas de manière indépendante avec le risque et un choc sur l'une des mesures de croissance (ventes ou actifs) affecte l'autre mesure de croissance dans la même direction. Les auteurs ont évalué l'effet de la crise financière sur les deux mesures de croissance des firmes et sur la mesure du risque. L'impact le plus important est obtenu sur la croissance des ventes.



BAZILLIER R., GIRARD V.

The Gold Digger and the Machine. Evidence on the Distributive Effect of the Artisanal and Industrial Gold Rushes in Burkina Faso, *Journal of Development Economics*, 2020, 143, 102411.

Cet article utilise une expérience quasi-naturelle, le récent boom de l'or au Burkina Faso, pour documenter l'impact local de deux techniques minières alternatives : l'exploitation artisanale et l'exploitation industrielle. Les mines artisanales ont une mauvaise réputation. Lorsque ces mines (à forte intensité de main-d'œuvre et gérées en commun) sont en concurrence pour l'obtention de terres avec les mines industrielles à forte intensité de capital et privatisées, les gouvernements ont tendance à favoriser ces dernières. Cependant, plus de 100 millions de personnes dépendent des mines artisanales pour leur subsistance. La stratégie d'identification des auteurs exploite deux sources de variation. La variation spatiale provient de l'exposition des ménages à différentes dotations

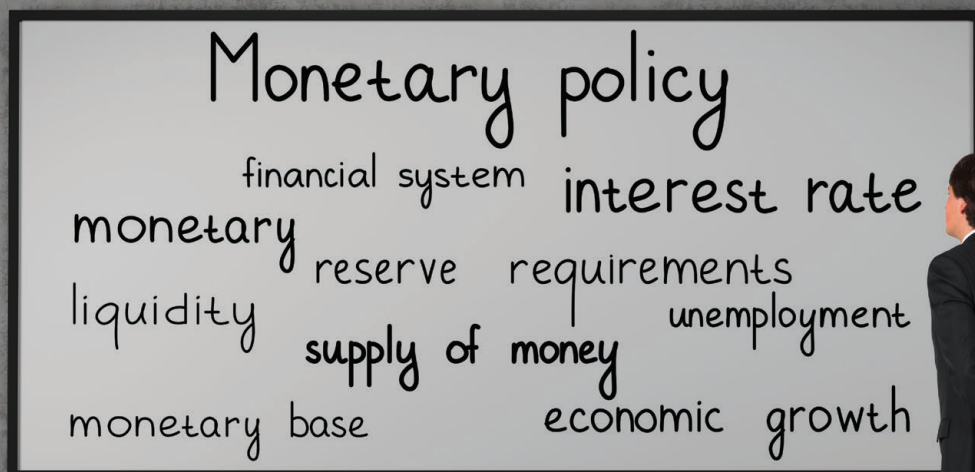
géologiques, et la variation temporelle provient des changements dans le prix de l'or mondial. Les auteurs sont les premiers à documenter l'impact économique des mines artisanales. L'étude montre qu'une augmentation de 1% du prix de l'or augmente la consommation de 0,12% pour les ménages situés à proximité de mines artisanales. L'ouverture d'une mine industrielle, en revanche, n'a aucun impact sur la consommation locale.

LE RICHE A., MAGRIS F., ONORI D.

Monetary rules in a two-sector endogenous growth model. *Economic Theory*, 2020, 69, 1049-110.

Nous étudions les trajectoires d'équilibre et leurs caractéristiques de stabilité d'un modèle monétaire de croissance endogène à deux secteurs avec accumulation de capital physique et de capital humain. La demande de monnaie est motivée par une contrainte fractionnelle d'encaisses réelles préalables sur les dépenses programmées de consommation et d'investissement en capital physique. Sont considérées deux règles monétaires implémentées par la Banque Centrale. En accord avec la première, cette dernière fixe le taux de croissance monétaire ; la deuxième règle consiste, par contre, dans la fixation du taux d'intérêt nominal selon une règle de Taylor. Dans le premier cas, il émerge un sentier unique de croissance équilibrée qui s'avère indéterminé pour une faible amplitude de la contrainte de liquidité et/

ou pour une faible élasticité de substitution intertemporelle de la consommation. Si, par contre, la politique monétaire est mise en œuvre selon une règle de Taylor, un équilibre de trappe à liquidité peut coexister avec une multiplicité d'équilibres caractérisés par un taux d'intérêt positif. L'équilibre de trappe à liquidité est voué à être localement déterminé, tandis que l'équilibre intérieur de Taylor peut devenir localement indéterminé si la contrainte de liquidité porte également sur l'investissement, à condition que la technologie produisant le capital humain soit intensive en capital physique. Aussi bien une analyse globale est effectuée dans laquelle nous montrons que l'équilibre de Taylor et celui de la trappe à liquidité sont connectés par une orbite hétéroclinique.



Évènements scientifiques

Dans le contexte particulier de 2020, les évènements scientifiques du LÉO ont dû se réinventer en proposant une large programmation virtuelle.

Le LÉO a organisé 3 colloques, 3 workshops, 1 conférence-débat et 16 séminaires.



Colloques

20 FÉVRIER 2020

Conférence Ethique 2.0

Denisa BANULESCU-RADU a coorganisé avec Sandie LACROIX-DE SOUSA (CRJP) la conférence Ethique 2.0 dans le cadre du projet APR-IA RedFlag. Il s'agit d'un nouveau projet de recherche international porté au sein de l'université d'Orléans et financé par la région Centre Val de Loire pour les deux prochaines années. RedFlag propose de combiner les approches mathématiques, économiques et juridiques pour mettre en place des modèles innovants et opérationnels de détection de la fraude financière.

Chacun des intervenants, universitaire ou praticien, reconnu dans les domaines de la finance et du droit, a présenté les enjeux et limites des différents outils techniques aujourd'hui largement utilisés par les ingénieurs patrimoniaux : Intelligence artificielle, Blockchain, Cryptomonnaies, Machine Learning. Un public de 150 personnes, réunissant notaires, avocats, salariés de la banque ou de compagnies d'assurance a répondu présent à cette manifestation.





➔ INTERVENANTS :

Nadège GRENNÉPOIS (Deloitte) :

« Intelligence artificielle et éthique »

Mai ISHIKAWA (Université de Waseda, Japon) :

« Innovation technologique et régulation financière au Japon »

Arthur SAUZE (consultant LegalTech) :

« Blockchain et éthique : contrôle interne, maniement de fonds, supply chain »

Anastasia SOTIROPOULOU (CRJP) :

« Cryptomonnaie et régulation financière »

Denisa BANULESCU-RADU (LÉO) & Sandie LACROIX-DE SOUSA (CRJP) : « Machine Learning et lutte contre le blanchiment d'argent ».

19 ET 20 NOVEMBRE 2020

Environmental Economics : A Focus on Natural Resources International Conference

La 2^{ème} édition de la conférence internationale « Environmental Economics: A Focus on Natural Resources (EERN) » a été organisée (online) par l'équipe Economie Internationale et Développement Durable (EI2D) du LÉO, les 19 et 20 novembre 2020. Les membres de l'équipe en charge de l'organisation du colloque étaient : **Xavier GALIEGUE, Djamel KIRAT, Thais NUNEZ-ROCHA, Anthony PARIS ET Camelia TURCU.**

La conférence a été co-organisée avec le Labex Voltaire et a reçu le soutien d'INFER (International Network For Economic Research), du CNRS et de la MSH Val de Loire. Elle a réuni plus de 80 participants provenant d'une vingtaine de pays. Une soixantaine d'articles, retenus suite à un processus rigoureux de sélection, ont été présentés sur les deux jours de conférence. Cinq sessions spéciales bénéficiant du soutien de la MSH Val de Loire et du Labex Voltaire ont été organisées, en plus de sessions parallèles habituelles.

Quatre conférences plénières (keynote lectures) ont eu lieu lors de ce colloque. Elles ont été proposées par des spécialistes internationaux reconnus dans le domaine de l'économie environnementale ou des ressources : Lucas BRETSCHGER (ETH Zurich), Luiz PEREIRA DA SILVA (BIS), Richard TOL (University of Sussex), Anastasios XEPAPADEAS (Athens University of Economics and Business & University of Bologna).

Le site de la conférence : www.sites.google.com/view/enr2020/



Journée d'étude en hommage à Georges GALLAIS-HAMONNO

Le LÉO, représenté par **Alexis DIRER**, Franck JOVANOVIC (Université TELUQ) et **Christian RIETSCH** a organisé une conférence en hommage à Georges GALLAIS-HAMONNO. La conférence a porté sur un thème cher à Georges, l'histoire financière et l'économétrie appliquée aux marchés financiers. Huit communications se sont succédées sur la journée avec notamment la présence de Joël Félix (University of Reading), William GOETZMANN (Yale University), David LE BRIS (TBS Business School), Kim OOSTERLINCK (Université Libre de Bruxelles, SBS-EM, Centre Emile Bernheim), Amir REZAEI (ISG International Business School), Angelo RIVA (European Business School-Paris), Loredana URECHE-RANGAU (Université de Picardie Jules Verne, CRISEA) et Jacques-Marie VASLIN (Université de Picardie Jules Verne, CRISEA) et Eugene WHITE (Rutgers University).



Workshops

IMPACT DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA MICROFINANCE

17 JUILLET 2020

PANÉLISTES



Célestin MAYOUKOU
Université de Rouen



Magloire LANHA
Université d'Abomey Calavi



Thierry MONTALIEU
Université d'Abomey Calavi



Denis ACCLASSATO
Université d'Abomey Calavi

Workshop AICFM

Des membres du LÉO et l'Association Internationale des Chercheurs Francophones en Microfinance (AICFM, présidée par **Michel LELART**) ont animé un workshop organisé par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et le Centre Ouest Africain de Formation et d'Études Bancaires. Les quatre panélistes étaient Célestin MAYOUKOU (Université de Rouen), **Thierry MONTALIEU**, Denis ACCLASSATO (Université d'Abomey Calavi) et Magloire LANHA (Université d'Abomey Calavi). Plusieurs contributions sur la digitalisation et la supervision du secteur de la microfinance en période de crise sanitaire ont été présentées devant une centaine de participants : universitaires, praticiens de la microfinance, représentant du CGAP et de l'UNCDF et enfin les régulateurs nationaux et internationaux (BCEAO en particulier).

17 JUILLET 2020

14 ET 15 SEPTEMBRE 2020

Workshop on Fintech

Cet atelier, coorganisé en visioconférence par la Banque Centrale du Canada et le LÉO (**Sébastien GALANTI et Marcel VOIA**) a permis de rassembler plusieurs contributions sur le thème des Fintech. En tant que conférenciers invités, Kim P. HUYNH (Director, Currency Department, Bank of Canada) a évoqué les monnaies digitales de Banque Centrale, tandis que Ricardo PEREZ MARCO (Directeur de Recherches CNRS, IMJ-PRG, Université Paris Diderot) a traité de l'émergence spontanée de système crypto-monnaies décentralisés. Le lundi, H.FUJIKI (Université Chuo, Japon), C. HENRY (Université Clermont-Auvergne) et A. GENKIN (Académie Russe de Sciences Naturelles) ont traité des cas japonais, canadiens, et russes. Le mardi, **S. GALANTI**, A. SY (FMI) ont discuté de l'impact des FInTech pour l'Afrique, tandis que K. FOSTER (Federal Reserve Atlanta) et **D. BALUTEL** s'intéressaient aux déterminants de l'utilisation des bitcoins.



Conférences et débats



16 OCTOBRE 2020

Défis économiques et monétaires du monde post-Covid

M. Denis BEAU, Premier sous-gouverneur de la Banque de France, a donné une conférence organisée conjointement par le LÉO et la Faculté Droit, Économie et Gestion sur le thème des défis économiques et monétaires du monde post-Covid.

Pour plus de détail, voir lien



BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Webinaire joint Banque du Canada

Dans le cadre du webinaire joint avec la Banque Centrale du Canada, co-organisé par **Marcel VOIA**, **Daniel DURKKER** et **Di LIUI** ont présenté leur article intitulé « Post-Selection Cross-Validation, BIC, and plug-in Methods for Lasso-based a Partialing-out Poisson Estimator ».

3 DÉCEMBRE 2020

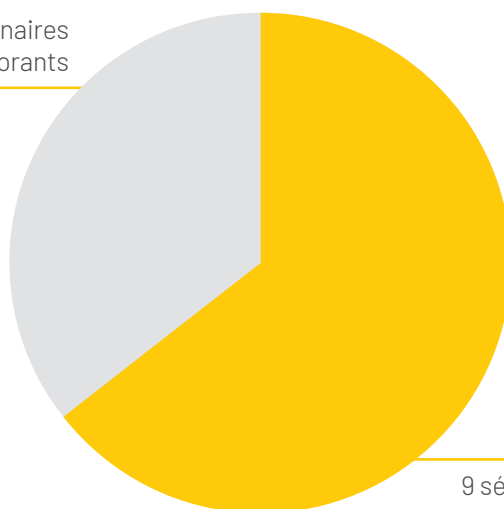
Séminaires

Le LÉO a organisé 15 séminaires au cours de l'année 2020



Répartition par type de séminaire

6 séminaires doctorants



9 séminaires externes



Liste des séminaires du LÉO 2020

par ordre chronologique

Yannick LUCOTTE - Jose David GARCIA REVELO - Florian PRADINES-JOBET

Macroprudential and monetary policies: The need to dance the tango in harmony

Catherine BROS-BOBIN - Véronique GILLE - François MANIQUET

Female Labor, Status and Decision Power

CALCAGNO Leonardo Eric

MISSAR: a dynamic microsimulation model for Argentina's social security system

Olivier SCAILLET

Skill and Value Creation in the Mutual Fund Industry

Olivier David ZERBIB

A Sustainable Capital Asset Pricing Model (S-CAPM): Evidence from Green Investing and Sin Stock Exclusion

Graciela KUECHLE

Mitigating market uncertainty: predictive and non-predictive strategies

BONGIOVANNI Alessio

Do Negative Interest Rates Affect Bank Risk-Taking

Kiril TOCHKOV

Trade Border Effects and the Potential for Cross-Border Integration: A Regional Perspective from China's Northeast

Robin SICKLES

Testing Differences in Dynamics of Risk Measures: A Reference State based Approach

Liste des séminaires doctorants 2020

par ordre chronologique

Leo Spencer KEUNGNE KOUOTANG

À quoi renvoie la stabilité monétaire à la BEAC ? Estimation de la fonction de réaction de la BEAC

Daniela BALUTEL

Cash in the Pocket, Cash in the Cloud: Cash Holdings of Bitcoin Owners
Bank Branch Network and Consumer Cash Management Behavior: A Canadian Perspective

Yannick LUCOTTE - Elham KAMAL - Vahid TAGHINEZHAD

Exchange Rate Pass-Through: Does Central Bank Credibility matter ?

Askandarou Cheik DIALLO - Isabelle RABAUD - Luc JACOLIN

Foreign direct investment and domestic private investment in sub-Saharan Africa: crowding-in or out?

Tobignare YABRE

The Role of Budget Institutions in Promoting Optimal Public Finance in Africa

Jedah OGWENO

Remittances, Control of Corruption and Taxation in Developing Countries



Contrats

En 2020, les chercheurs du LÉO ont travaillé dans le cadre de 9 contrats de recherche (3 projets ANR, 4 projets APR, 1 chaire et 3 bourses de recherche)



Projets ANR

L'Agence nationale de la recherche (ANR) est un établissement public à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. L'Agence met en œuvre le financement de la recherche sur projets, pour les opérateurs publics en coopération entre eux ou avec des entreprises.

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR

Le projet de recherche MultiRisk (Méthodes Économétriques pour la Modélisation de Risques Multiples) s'inscrit dans les domaines de l'économétrie financière et de la finance. L'objectif est de contribuer à une meilleure analyse des risques financiers, et plus spécifiquement du risque de marché, du risque de liquidité et du risque systémique.

La mesure des risques financiers est l'un des principaux sujets de recherche de l'économétrie financière. Cette problématique est fondamentalement liée à la régulation des marchés financiers. Or, les réglementations prudentielles actuelles mettent en exergue l'importance des dépendances entre les institutions financières et les différents risques qu'elles encourent. Dans ce contexte, le projet MultiRisk propose de nouveaux outils pour mesurer et gérer les risques financiers multiples dans une approche à la fois multivariée et systémique.

Premièrement, nous proposons de nouvelles méthodes économétriques pour estimer le paramètre de risque dans le cadre de modèle GARCH multivariés. Ces méthodes permettent de tenir compte des interactions dynamiques des facteurs de risque. Les implications en termes de politique prudentielle sont évidentes : la distinction induite entre des chocs de volatilité persistants et non persistants permettra de construire des mesures de risque dynamiques conduisant à des exigences de capital réglementaire suffisamment élevées en période de crise et moindres en période de calme.

Deuxièmement, le projet MultiRisk porte en outre sur le risque de liquidité. Jusqu'à très récemment, la liquidité des actifs financiers était considérée comme un problème de second ordre dans l'industrie de la gestion d'actifs. Pour beaucoup, la liquidité était associée à de simples coûts de transaction, et se traduisait par des effets sur les prix d'actifs de faible ampleur, temporaires s'ils en étaient, et il était admis que ces risques pouvaient être facilement diversifiables. La crise de liquidité récente a montré que cette vision était erronée. Dans ce contexte, le projet MultiRisk propose une mesure statique du risque de liquidité permettant de distinguer les chocs de volatilité aux effets permanents, des chocs de liquidité aux effets transitoires.



Méthodes Économétriques pour la Modélisation des Risques Multiples

ANR appel à projets générique 2016

Coordinateur : Christophe Hurlin

Durée : 01/10/2016 au 30/09/2020

Montant total : 281 880 €

Montant LÉO : 101 520 €

Enfin, nous étudions le risque systémique et plus spécifiquement l'identification des institutions financières qui contribuent le plus au risque global du système financier (les institutions dites systématiquement importantes ou SIFI). Puisque leurs activités constituent une menace pour la stabilité financière, les réglementations prudentielles actuelles leur imposent une supervision et des réglementations spécifiques. Or, l'identification de ces SIFI repose sur l'utilisation de mesures de risque systémique. Le projet MultiRisk vise à proposer de nouvelles procédures formelles de tests fondées sur ces mesures, permettant de répondre, entre autres, aux questions suivantes : est-ce qu'une institution contribue significativement au risque systémique ? Quelles sont les institutions qui contribuent le plus au risque systémique ? Comment valider ces mesures de risque systémique ?

Le projet MultiRisk rassemble des chercheurs expérimentés dans le domaine de l'économétrie financière issus de trois universités. Au-delà de ses objectifs scientifiques, le projet vise à promouvoir la recherche reproductible en économétrie financière.



BEcAUSeTerror

Terrorisme, Comportements des Agents économiques, Sécurité et Utilité

ANR appel à projets générique 2016

Coordinateur : Daniel Mirza

Durée : 01/10/2018 au 31/12/2023

Montant total : 292 000 €

Montant LÉO : 172 167 €

Les actes de terrorisme dans le monde ont atteint des sommets dramatiques depuis 2010, passant de 10 000 à 15 000 incidents nationaux et transnationaux par an et faisant plus de 70 000 victimes directes en 2015 (soit le nombre total de morts et de blessés dans le monde).

Le nombre d'incidents et celui des victimes ont été multipliés par plus de trois par rapport à la première décennie des années 2000. Le projet ANR a un objectif : il interroge la manière dont les agents économiques (agents privés, autorités publiques, organisations criminelles) réagissent et interagissent suite aux activités terroristes, dans une perspective microéconomique et macroéconomique, dans le temps et l'espace. Une très grande partie de la littérature n'analyse pas en profondeur le micro-comportement des personnes face à la menace terroriste. Peu de structures théoriques se concentrent sur le comportement des autorités de lutte contre le terrorisme ou celui d'organisations terroristes. En particulier, on

voudrait étudier comment les consommateurs, les ménages, les travailleurs et les employeurs modifient leur consommation, leurs investissements et leurs trajets professionnels, organisent leur vie privée et professionnelle ou établissent leurs plans de production et de recrutement. De plus, on aimerait évaluer les réactions supplémentaires qui surviennent lors de la mise en place de mesures de sécurité. Enfin et surtout, dans l'hypothèse où les activités terroristes pourraient être persistantes, l'objectif est de montrer comment toutes ces réactions peuvent fausser la répartition des ressources dans le temps, l'espace mais aussi entre les individus. En particulier, non seulement nous permettons une interaction des comportements des agents privés et publics à travers le temps et l'espace, mais nous examinons également comment, à leur tour, les activités économiques et terroristes peuvent être façonnées ensemble par ces décisions à long terme. Le projet utilise principalement des données microéconomiques au niveau du ménage, de l'entreprise ou des employés. Dans certains projets, il utilise également des données aux niveaux géographiques les plus fins (par la géolocalisation ou le niveau des territoires français). La plupart de ces jeux de données sont nouveaux dans cette littérature. Il est important de noter que l'équipe de ce projet adopte une approche multidimensionnelle fondée sur les compétences complémentaires des membres de l'équipe, comprenant l'économie des conflits, la microéconomie, l'économie du commerce et l'environnement / transports, les études culturelles et l'économie des ménages, afin de fournir un compte rendu théorique et empirique précis de l'impact économique d'attaques terroristes.

L'équipe du LÉO porteuse du projet est constituée de **Daniel MIRZA** (Coordinateur du projet), **Francesco MAGRIS** et un doctorant pour lequel l'ANR offre un financement. Un ou deux autres chercheurs du LÉO pourront également se joindre au projet. L'École d'Économie de Paris est partenaire de ce projet avec Elena STANCANELLI (Chercheuse CNRS), Thierry VERDIER (Directeur de recherche, ingénieur des Mines) et Mouez FODHA (Professeur à Paris 1).



CaLiBank

L'industrie bancaire de l'après crise : comment les banques vont-elles réagir aux contraintes réglementaires plus strictes ?

ANR appel à projets générique 2019

Coordinateur : Amine Tarrazi
(LAPE, Université de Limoges).

Responsable scientifique LÉO :
Sessi Tokpavi

Durée : 01/10/2019 au 31/03/2023

Montant total : 296 076 €

Montant LÉO : 109 080 €

La crise financière mondiale de 2007-2009 a révélé de nombreuses défaillances dans la façon dont les systèmes bancaires étaient régulés.

En réponse aux graves dysfonctionnements rencontrés par les établissements bancaires, principalement occidentaux, le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire a redéfini et renforcé les contraintes réglementaires auxquelles les banques sont soumises (accords de Bâle III). Bâle III introduit pour la première fois des contraintes de liquidité pour garantir que les banques détiennent suffisamment d'actifs liquides pour résister à d'éventuelles ruées des créanciers en périodes de crise. Ces règles viennent se rajouter aux contraintes de capital qui sont elles-mêmes plus sévères qu'auparavant et ce en particulier pour les très grandes banques, dites systémiques. Le projet CaLiBank porte sur la façon dont les banques vont s'adapter et réagir aux nouvelles règles strictes de liquidité et de capital définies par l'accord de Bâle III. Vont-elles réduire leur financement à l'économie ? Vont-elles développer des activités moins risquées ou plus risquées ? Le projet évaluera l'impact de ces nouvelles contraintes sur l'activité d'intermédiation des banques qui est vitale pour l'innovation et la croissance. Une attention particulière sera accordée à la réaction des banques systémiques à des exigences de capital plus élevées en présence des nouvelles contraintes de liquidité. Ces

banques géantes peuvent en effet faire peser une menace importante sur l'économie mondiale. Ce projet est mené à bien par un consortium de deux équipes françaises (LAPE, Université de Limoges et LÉO, Université d'Orléans) aux compétences reconnues dans le domaine de la banque et finance et de l'économétrie financière ainsi que par des chercheurs d'Europe et des Etats-Unis experts en économie bancaire. Au-delà de ces objectifs scientifiques, le projet CaLiBank vise aussi à promouvoir la reproductibilité de la recherche dans le domaine de la Finance. Enfin, CaLiBank inclut une formation doctorale et deux universités d'été dans les domaines Banque, Finance et Économétrie financière destinées aux doctorants des deux partenaires.

Projets APR Région Centre-Val de Loire

La procédure d'appels à projets de recherche (APR-IA ou APR-IR) est un dispositif central de la politique de soutien à la recherche de la Région Centre-Val de Loire.



CASCaD

Certification Agency or Scientific Code and Data

APR Initiative Académique (APR-IA) 2017

Coordinateur : Christophe HURLIN

Montant total : 90 000 €

Montant LÉO : 90 000 €

Durée : 17/03/2017 au 13/08/2021



Ce projet de recherche vise à développer un service de certification de la reproductibilité des publications scientifiques dans le cadre de l'Unité Mixte de Services (UMS) CASCaD (Certification Agency for Scientific Code and Data), créée le 1^{er} janvier 2017 en partenariat avec le CNRS, HEC-Paris et l'Université d'Orléans.

Notre ambition est de faire de cette UMS la première agence mondiale de certification de la reproductibilité des articles scientifiques. La certification de reproductibilité a pour objet de garantir la reproductibilité de l'ensemble ou d'une partie des résultats numériques d'une version identifiable d'une publication scientifique (document de recherche ou article publié) à partir d'un ensemble identifiable de ressources numériques (codes et/ou données) mis à disposition par les auteurs de cette publication.

La certification de reproductibilité présente plusieurs avantages que ce soit pour (1) les chercheurs, (2) les revues scientifiques, (3) les institutions académiques et les agences de financement de la recherche. Elle constitue une avancée majeure dans la politique de reproductibilité des revues scientifiques. Toute institution académique (Universités, écoles, etc.) ou agence de financement de la recherche qui mettra en place une politique systématique de certification de ses recherches se positionnera comme leader au niveau mondial dans le domaine de la recherche reproductible.

Le projet CASCaD implique des chercheurs et des personnels du LÉO, de l'UMS CASCaD (UMS 2007) et du GREGHEC (UMR 2959, HEC-Paris). L'objectif de ce projet est double. Il s'agit dans un premier temps de formaliser le processus de certification tant au niveau pratique qu'au niveau théorique. Le second objectif du projet consiste à promouvoir l'utilisation de ce service de certification et la recherche reproductible en général.



REDFLAG

Détection de la fraude et lutte contre le blanchiment d'argent

APR Initiative Académique (APR-IA) 2019

Coordinateurs : Denisa BANULESCU-RADU (LÉO)
et Sandie LACROIX DE SOUSA (CRJP)

Montant total : 110 000 €

Montant LÉO : 70 000 €

Durée : 13/09/2019 au 13/01/2023

Le projet APR-IA RedFlag (détection de la fraude et lutte contre le blanchiment d'argent) est un projet de recherche interdisciplinaire et international visant à développer de nouvelles techniques de prévention et de détection de la fraude et du blanchiment d'argent.

Reposant sur une approche multidisciplinaire tout à fait originale, Redflag ambitionne d'identifier les spécificités méthodologiques inhérentes au domaine de la détection de la fraude et du blanchiment d'argent et de créer des outils techniques performants fondés sur la modélisation économétrique et l'apprentissage automatique.

La détection automatique de fraude est un domaine très particulier de la modélisation statistique. Contrairement à la détection d'anomalies dans le domaine industriel par exemple, elle vise à détecter des transactions frauduleuses issues de comportements rationnels d'agents. Dès lors, la détection des cas de fraude et de blanchiment d'argent requiert non seulement des compétences en data science et en économétrie (connaissance des modèles statistiques et de leurs propriétés), mais aussi des compétences économiques et juridiques (définitions juridiques, typologies, dispositifs pour détecter et prévenir les cas de fraude, sanctions en cas de fraude ou de blanchiment) permettant de

comprendre les motivations et les comportements stratégiques des fraudeurs.

Le projet RedFlag réunit ainsi des économètres et statisticiens du Laboratoire d'Économie d'Orléans (LÉO) et des juristes de droit privé, de droit public et de droit international du Centre de Recherche Juridique Pothier (CRJP 1212). Son objectif est de développer des modèles puissants de détection de la fraude en temps réel et des outils innovants, opérationnels et fiables de prévention et détection du blanchiment d'argent. Le partenariat avec des universités étrangères (Belgique, Pologne, Japon), ainsi que la collaboration avec des entreprises de la banque ou de l'assurance et les autorités de régulation ajoute encore au caractère novateur de ce projet. De la sorte, RedFlag permet de construire au sein de la Région Centre-Val de Loire un réseau de recherche structuré et spécialisé à rayonnement international.



BIOFERTIL

Utilisation de BIOchar pour améliorer et optimiser l'apport de FERTILisant en zones vulnérables

APR d'Intérêt Régional (APR-IR) 2019

Coordinateur : Sylvain BOURGERIE (LBLGC)

Responsable scientifique LÉO : Xavier GALIÈGUE

Montant total : 205 000 €

Montant LÉO : 35 000 €

Durée : 05/07/2019 au 05/11/2023

L'agriculture en Région Centre-Val de Loire est leader au niveau français ; elle possède la plus grande surface agricole utile nationale avec près de 2 311 400 ha ce qui correspond à 60% de son territoire et à environ 25 000 exploitations.

La Région Centre-Val de Loire est la première région céréalière de France et d'Europe, et l'économie régionale est fortement liée au secteur agricole. Toutefois cette économie est fortement tributaire des conditions environnementales et notamment climatiques mais également de la concurrence internationale. Cela implique donc d'optimiser les pratiques agricoles notamment pour réduire l'impact écologique et financier de l'utilisation de l'eau et des fertilisants.

Pour cela, nous étudions l'effet des biochars, amendements organiques issus de la pyrolyse, principalement de biomasses végétales et dont l'incorporation dans les sols améliore leurs qualités biologiques et physico-chimiques. Cette association sol - biochar permettrait donc une amélioration des rendements ou tout au moins une réduction de l'utilisation de fertilisants qui ont des effets négatifs sur l'environnement et la santé quand ils se retrouvent dans les eaux gravitationnelles ou superficielles. Le biochar peut ainsi améliorer la vie biologique des sols tout en retenant les éventuels fertilisants qu'il rendrait progressivement disponible aux cultures. Enfin la mise en place d'une filière économique liée à la production de biochar en Région Centre - Val de Loire permettrait de valoriser la production de bois locale et contribuerait indirectement à diminuer la libération de CO₂ à effet de serre par immobilisation dans les sols.



CO2SERRE

Valorisation et stockage du CO2 issu de la transformation de la biomasse pour la culture sous serre

APR d'Intérêt Régional (APR-IR) 2019

Coordinateur : Isaline GRAVAUD (BRGM)

Responsable scientifique LÉO : Xavier GALIÈGUE

Montant total : 206 000 €

Montant LÉO : 106 000 €

Durée : 05/07/2019 au 05/08/2023

Le projet CO2SERRE porte sur la mise en œuvre des technologies de Captage-Stockage-Utilisation du CO2 (CCUS), avec utilisation dans des serres agricoles.

Il s'agit donc de combiner le stockage du CO2 dans le sous-sol avec son utilisation dans des serres agricoles, qui permet d'accroître la croissance des plantes. Comme cette utilisation connaît de fortes fluctuations dans l'année, il sera nécessaire de procéder à un stockage transitoire du CO2. D'autre part les besoins des serres agricoles étant inférieurs aux émissions de CO2 capturées, il sera aussi nécessaire de stocker durablement son excédent dans le sous-sol. Le CO2 capté le sera à partir de l'utilisation de biomasse (on parle alors de BCCUS), par combustion dans la centrale thermique à co-génération d'Orléans-La Source, ce qui aboutira à un processus à émissions négatives, le volume du carbone capturé étant supérieur au carbone émis lors des différentes phases du processus de BCCUS.

La contribution du LÉO est de procéder à l'analyse technico-économique du projet, (TEA), analyse qui doit tenir compte de nombreux paramètres techniques et économiques, et qui sera alimentée par les résultats obtenus par une analyse du cycle de vie (ACV) de l'ensemble du processus de BCCUS. Cette TEA sera précédé par un état de l'art des différentes expériences menées dans le domaine du BCCUS, qui bénéficiera aussi de l'expérience acquise par le BRGM à travers le projet H2020 CCS STRATEGY qu'il pilote en parallèle avec le projet CO2SERRE. L'étape suivante du projet portera sur une évaluation du potentiel de développement du concept CO2SERRE au niveau régional et national, et en l'identification des freins et leviers qui pourront être mobilisés pour son déploiement.

Initiative de recherche

CHAIRE YOMONI

La prise de risque de l'épargnant français

Responsables scientifiques LÉO :
Béatrice BOULU-RESCHEF et Alexis Direr

Montant LÉO : 180 000 €

Durée : 15/02/2020 au 14/02/2023



Le projet part du constat que dans l'industrie des fintechs, la recherche universitaire n'est pas directement accessible pour des structures de petite taille n'ayant pas les capacités (humaines et financières) d'intégrer les ressources nécessaires. Parallèlement, les fintechs disposent de bases de données exclusives et d'une capacité pour la mise en place de procédures de test empiriques et expérimentale éclairant la capacité des épargnants à gérer les risques financiers.

Le paysage français des fintechs ne cesse d'évoluer au cours des derniers mois. Ces

nouvelles entités ont fait état d'une importante capacité de développement et d'une vitesse jusqu'alors très rarement rencontrée. Que ce soit dans la gestion d'actifs, le crédit au particulier, l'agrégation de comptes ou encore de nouvelles technologies telles que la blockchain, les fintechs ont connu un développement si rapide que toutes n'ont pas eu le temps d'exploiter l'ensemble des données collectées. Ces dernières, de sources diverses, sont inédites. De plus, les fintechs ont cette capacité de collecter toutes les données nécessaires à la réalisation d'expériences permettant une étude approfondie du comportement de l'épargnant.

C'est en plaçant l'épargnant au centre de leur activité que les fintechs sont parvenues à changer le paysage de l'industrie. Que ce soit au niveau des interactions avec les clients en direct ou les données collectées, les synergies entre les fintechs et la recherche universitaire apparaissent nombreuses.

La thématique de l'IDR s'inscrit dans un contexte de participation accrue des épargnants aux marchés financiers, qui s'explique notamment par le développement de l'épargne retraite, la mise en place d'incitations fiscales en faveur de l'épargne financière, et la baisse continue des taux d'intérêt. Une large gamme de produits financiers risqués et souvent complexes sont proposée aux ménages dans les contrats d'épargne comme le Plan d'épargne en actions, l'assurance vie ou les produits d'épargne retraite. Cette ouverture de l'épargne des particuliers aux marchés financiers s'accompagne d'une responsabilisation accrue en matière de choix d'épargne et d'investissement, ce qui soulève des questions fondamentales, comme leur capacité à diversifier leurs avoirs, à minimiser les frais, ou

encore à tenir leurs positions en évitant d'acheter et de vendre aux plus mauvais moments.

Les objectifs qui en découlent se déclinent de la façon suivante :

- Comment assister les épargnants dans leurs choix d'épargne et de portefeuille ?
- Quelles décisions d'allocation déléguer au gestionnaire des contrats ?
- Comment présenter l'information financière sur les risques et les rendements futurs de manière à amener les investisseurs à choisir les meilleurs arbitrages ?
- Quelles connaissances financière minimales sont-elles nécessaires à une prise de décision éclairée ?
- Comment sensibiliser les épargnants à l'importance des bonnes pratiques de gestion des risques, avec quels résultats ?

Ces questions font écho aux problématiques de recherche les plus actives aujourd'hui.



Projets MSH

Chaque année la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Val de Loire lance un appel à projets pour favoriser l'émergence de nouvelles thématiques de recherche et permettre à des membres des laboratoires de la MSH et/ou du réseau national des MSH de collaborer dans l'élaboration d'un projet de recherche interdisciplinaire et innovant.



Réglementation environnementale et ressources naturelles

Appel à projet MSH Val de Loire 2019

Responsable scientifique :
Thaïs NUNEZ-ROCHA, Camélia TURCU

Montant LÉO : 5 000 €

Durée : 07/05/2019 au 31/12/2020

Depuis un certain temps, les pays à travers le monde ainsi que les institutions internationales ont pris conscience de la nécessité de mettre en place des réglementations environnementales afin de limiter l'impact négatif des activités productives et commerciales, sur l'environnement.

Ce projet s'inscrit dans la lignée des études visant à analyser les réglementations environnementales et met un focus sur le lien entre ces dernières et la production et le commerce de ressources. Il se donne comme objectifs, d'une part, de construire une nouvelle génération de base de données sur la réglementation environnementale, et, de l'autre, d'utiliser celle-ci dans la modélisation de l'impact de la réglementation environnementale sur l'exploitation et la commercialisation des ressources naturelles.

Le projet est développé en trois étapes. D'abord, une base de données est construite à partir d'un travail de text-mining sur le corpus des textes des lois et des traités environnementaux, nationaux et internationaux, disponibles en anglais. Ceci est fait afin de transformer le texte en données et de construire des variables qui captent des aspects quantitatifs et qualitatifs des lois environnementales. Ensuite, un site internet dédié au projet est créé : la base de données ainsi construite y est mise et sera rendue disponible en libre accès. Et finalement, la base de données est utilisée dans la modélisation des effets de la réglementation environnementale sur les activités de production et de commercialisation des ressources naturelles.

Autres contrats

Chaire Dauphine Fintech Finance Digitale

Appel à projet Chaire Fintech Finance Digitale

Responsable scientifique :
Christophe PERIGNON (HEC)

Responsable scientifique LÉO :
Christophe HURLIN

Montant total : 10 000 €

Durée : 01/06/20 au 01/07/2021

Dauphine | PSL 
CHAIRE FINTECH

Le credit scoring a été historiquement l'un des premiers domaines d'application des techniques d'apprentissage automatique.

Aujourd'hui, ces techniques permettent d'exploiter de nouvelles sources de données rendues disponibles par la digitalisation de la relation client et des réseaux sociaux. La combinaison de l'émergence de nouvelles méthodologies et de nouvelles données a changé structurellement le secteur du crédit et a favorisé l'émergence de nouveaux acteurs, tels que les entreprises Fintech. Ces nouvelles approches peuvent favoriser l'inclusion financière et l'accès au crédit pour les emprunteurs les plus vulnérables. Cependant, elles peuvent également entraîner de graves biais et discriminations. Un risque potentiel lors de l'utilisation d'algorithmes d'apprentissage automatique est de générer des estimations qui traitent systématiquement de manière défavorable un groupe d'utilisateurs partageant un attribut protégé, comme le sexe, la race, la citoyenneté ou la religion. Dans les applications du marché du crédit, un tel biais peut gravement fausser l'accès au crédit et exposer les institutions qui utilisent ces algorithmes à d'importants risques juridiques et de réputation.

L'objectif de ce projet de recherche est double. Premièrement, nous proposons de développer un cadre unifié pour quantifier l'équité des algorithmes de notation de crédit. En considérant une variété de définitions d'équité, spécifiquement appliquées à la modélisation du risque de crédit, nous exprimerons chaque mesure (i) en termes d'hypothèses d'indépendance, ce qui nous permettra de dériver des tests d'inférence spécifiques et (ii) comme une mesure d'association allant de 0 (équitable) à 1 (injuste), ce qui nous permettra de les comparer et de les combiner. Deuxièmement, nous fournirons

des conseils sur la façon d'atténuer le manque d'équité identifié par notre procédure de diagnostic. À cette fin, nous introduisons un concept innovant d'« interprétabilité (in)équitable ». Il s'agit d'adapter les récentes méthodologies utilisées pour interpréter les modèles d'apprentissage automatique de la boîte noire, tels que les Partial Dependent Plots ou les valeurs de Shapley, dans le contexte de l'analyse de l'équité afin de retracer l'origine d'un biais de discrimination. Ainsi, notre approche intégrée aidera les entreprises FinTech à détecter les biais de discrimination potentiels dans leurs algorithmes de notation de crédit, à les atténuer et, en fin de compte, à réduire les risques juridiques et de réputation.

Site de la chaire :
<https://dauphine.psl.eu/chaire-fintech>

Annexes

Annexes doctorants 2020-2021

ABDELKEFI Sana

Titre de la thèse : « *Towards a financing model for investments through crowdfunding : Case of France* »

Directeur de thèse : Amine LAHIANI

Codirecteur : Salah BEN HAMAD

ABDOU Rabiou

Titre de la thèse : « *Financial inclusion, Economic growth and problematic of poverty reduction in Niger* »

Directeur de thèse : Christian RIETSCH

AHOUANGBE Vignawou (Lucien)

Titre de la thèse : « *Dynamique des entreprises et événements extrêmes* »

Directeur de thèse : Camelia TURCU

Codirecteur : Marcel VOIA

Yrkamba AMAKOUÉ

Titre de la thèse : « *Ouverture Economique en Périodes de Pandémies* »

Directeur de thèse : Isabelle RABAUD

Co- directeur : Daniel MIRZA

AMIDI Sahar

Titre de la thèse : « *essais sur les défis environnementaux, la croissance économique et la finance* »

Directeur de thèse : Isabelle RABAUD

Co-encadrant : Thais NUNEZ-ROCHA

AVRIL Pauline

Titre de la thèse : « *Natural disasters and financial instability* »

Directeur de thèse : Camelia TURCU

Codirecteur : Grégory LEVIEUGE

BALUTEL Daniela

Titre de la thèse : « *The relationship between governance, bank risks, and Financial stability* »

Directeur de thèse : Marcel VOIA

Codirecteur : Alin Marius ANDRIES

BENCHORA Inessa

Titre de la thèse : « *Climate Financial Risks* »

Directeur de thèse : Sébastien GALANTI

BOTEY Montserrat

Titre de la thèse : « *Ageing population and Wealth Inequality* »

Directeur de thèse : Alexis DIRER

BOURNY Dylan

Titre de la thèse : « *Trade, Location and Environnement : A focus on natural resources* »

Directeur de thèse : Camelia TURCU

Codirecteur : Daniel MIRZA

BOUSETTA Asma

Titre de la thèse : « *Essays on Microfinance* »

Directeur de thèse : Christian RIETSCH

Codirecteur : Mohamed Imen GALLALI

CAILLE Olessia

Titre de la thèse : « *Estimation Risk and Risk Measures in Finance* »

Directeur de thèse : Christophe HURLIN

Co-encadrant : Daria ONORI

CAPOTA Laura-Dona

Titre de la thèse : « *Mutual funds and financial stability* »

Directeur de thèse : Raphaëlle BELLANDO

Codirecteur : Sébastien GALANTI

CHAMAS Chad

Titre de la thèse : « *Essais à l'Économétrie des mesures d'Inégalités et de Pauvreté* »

Directeur de thèse : Marcel VOIA

Codirecteur : Abdoul Aziz NDOYE

CHOLLET Alexis

Titre de la thèse : « *Impact of liquidity rules on banking model* »

Directeur de thèse : Raphaëlle BELLANDO

DABA Nafé

Titre de la thèse : « *Banking-microfinance articulation in the building of financial industry : case of the CEMAC area* »

Directeur de thèse : Gervasio SEMEDO

DANINO-PERRAUD Raphael

Titre de la thèse : « *The supply politics in critical minerals: A combined analysis of value chain and cobalt flows in the European Union* »

Directeur de thèse : Xavier GALIEGUE

Codirecteur : Dominique GUYONNET

DIALLO Askandarou

Titre de la thèse : « *Three Essays on Private Capital Flows in Sub-Saharan African Countries* »

Directeur de thèse : Isabelle RABAUD

DIALLO Saikou Amadou

Titre de la thèse : « *Est-ce que les programmes de formations gérées par les gouvernement fédéraux et locaux permettent-ils de réduire le chômage de long terme ?* »

Directeur de thèse : Marcel VOIA

DOVONOU LAMISSI Vanessa-Paradis

Titre de la thèse : « *New Challenges for macroeconomic policies : a dilemma, trilemma or quadrilemma perspective ?* »

Directeur de thèse : Camelia TURCU

Codirecteur : Florina Cristina BADARAU

FAYE Louis

Titre de la thèse : « *Microinsurance : Characteristics and economic impacts in developing countries, example of Senegal* »

Directeur de thèse : Christian RIETSCH

FYLLA Emmanuel

Titre de la thèse : « *Taking in account inequality on the targets or Economic Development* »

Directeur de thèse : Xavier GALIEGUE

GARCIA REVELO Jose David

Titre de la thèse : « *Interactions between monetary and macro-prudential policy* »

Directeur de thèse : Grégory LEVIEUGE

Co-encadrant : Yannick LUCOTTE

KABRE Isaac

Titre de la thèse : « *Fiscal policy and income inequality in ECOWAS countries* »

Directeur de thèse : Gervasio SEMEDO

Codirecteur : Pam ZAHONOGO

KEITA Arrouna

Titre de la thèse : « *Découvertes de ressources naturelles et politique budgétaire* »

Directeur de thèse : Camelia TURCU

KEITA Kady

Titre de la thèse : « *Essays on the macroeconomic outcomes of governance improvements* »

Directeur de thèse : Isabelle RABAUD

Codirecteur : Camelia TURCU

KEUNGNE KOUOTANG Leo Spencer

Titre de la thèse : « *Essays on the role of beac monetary policy in the economic development of CEMAC region* »

Directeur de thèse : Grégory LEVIEUGE

Codirecteur : Jean-Paul POLLIN

Zahra KHALILZADEH SILABI

Titre de la thèse : « *L'effet de la langue et du comportement des immigrants sur le développement humain et l'environnement dans le pays de destination* »

Directeur de thèse : Isabelle RABAUD

KOBBI Hassen

Titre de la thèse : « *Les conséquences macroéconomiques de l'instabilité politique* »

Directeur de thèse : EGGOH JUDE

Co-encadrant : Patrick VILLIEU

**KOUASSI (KOUACOU) Lou
(prénom d'usage Karine)**

Titre de la thèse : « *Essays on the impact of innovation policies on competitiveness and growth in developing countries* »

Directeur de thèse : Xavier GALIEGUE

Codirecteur : Jacque Loesse ESSO

LE LANN Daniel-Wassim

Titre de la thèse : « *Essays on systemic risk* »

Directeur de thèse : Sessi Noude TOKPAVI

Codirecteur : Louis RAFFESTIN

LEDUC Julie

Titre de la thèse : « *Pollution sonore: Évaluation des impacts économiques, sanitaires et réglementaires* »

Directeur de thèse : Daniel MIRZA

MAHMOUDI Mehdi

Titre de la thèse : « *Les effets de la micro-finance sur le développement durable* »

Directeur de thèse : Xavier GALIEGUE

Codirecteur : Rached BOUAZIZ

Co-encadrant : Thierry MONTALIEU

MEBENGA M'ENAM Robert

Titre de la thèse : « *Three essays on the conduct of monetary policy in the CEMAC zone* »

Directeur de thèse : Patrick VILLIEU

MEDDEB Safa

Titre de la thèse : « *Corruption, gouvernance et fiscalité* »

Directeur de thèse : Patrick VILLIEU

Codirecteur : Anis BOUABID

Codirecteur : Marcel VOIA

MOGODE MBAÏBEDJE Nadine

Titre de la thèse : « *Renewable energies and sustainable development in Sub-Saharan Africa* »

Directeur de thèse : Xavier GALIEGUE

Co-encadrant : Djamel KIRAT

MOUKALA Evrard

Titre de la thèse : « *Rigidités nominales et noyau d'inflation dans la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale* »

Directeur de thèse : Patrick VILLIEU

MTIBAA Ameni

Titre de la thèse : « *Impact de la consolidation fiscale sur la croissance économique: cas des pays en voie de développement* »

Directeur de thèse : Amine LAHIANI

Codirecteur : Foued BADR GABSI

OGWENO Jedah

Titre de la thèse : « *Essays on fiscal space and fiscal policy sustainability in developing countries* »

Directeur de thèse : Gervasio SEMEDO

Codirecteur : George Kosimbei

ORIOLA Hugo

Titre de la thèse : « *Political Monetary Cycles* »

Directeur de thèse : Patrick VILLIEU

Codirecteur : Alexandru MINEA

SACKO Mamadou

Titre de la thèse : « *Impact économique et social des conflits et attentats terroristes* »

Directeur de thèse : Daniel MIRZA

TABO Symphorien

Titre de la thèse : « *The paradigm between economic growth and poverty reduction : the case of CEMAC AND UEMOA Countries* »

Directeur de thèse : Gervasio SEMEDO

YANKOL (SCHALCK) Meryem

Titre de la thèse : « *Investigating New Machine Learning Approaches for Financial Fraud Detection in the Bank and Insurance Industries* »

Directeur de thèse : Sessi Noude TOKPAVI

Co-encadrant : Denisa BANULESCU-RADU

Annexes Enseignants Chercheurs

BANULESCU-RADU Denisa

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Prévention et détection des fraudes, lutte contre le blanchiment d'argent, Econométrie financière, modélisation de la volatilité, mesures du risque à haute fréquence, backtesting, risque systémique

PhD : 2014, Université de Maastricht

BELLANDO Raphaëlle

Professeur d'université, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie bancaire, stabilité financière

Membre du Haut Conseil de Stabilité Financière 2014-

PhD : 1991, Université d'Orléans

BOULU-RESHEF Béatrice

Professeur d'université, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie managériale, économie comportementale, économie expérimentale, finance comportementale

PhD : 2011, Université de Lyon 2

COLLETAZ Gilbert

Professeur d'université, Université d'Orléans

Directeur de l'IEO et directeur du Master ESA

Thèmes de recherche : Économétrie, finance, économétrie financière

PhD : 1981, Université d'Orléans

DIRER Alexis

Professeur d'université, Université d'Orléans

Directeur adjoint du LÉO,

Responsable équipe Macroéconomie et Finance

Thèmes de recherche : Économie bancaire, économie de l'assurance, économie des retraites, finance

PhD : 2000, Université de Nantes

GALANTI Sébastien

Maître de conférences HDR, Université d'Orléans

Directeur du Master Monnaie Banque Finance Assurance

Thèmes de recherche : Fragilité/Stabilité financière, risque financier climatique, finance digitale-économie des intermédiaires financiers, économie de l'information, incitations et conflits d'intérêts

PhD : 2006, Université Paris X

GALIEGUE Xavier

Maître de conférences HDR, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie de l'environnement et du développement durable

PhD : 1985, Université Paris X

GAZE Pierre

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie industrielle, économie des réseaux, théorie monétaire, économie bancaire

PhD : 1998, Université d'Orléans

HURLIN Christophe

Professeur d'université, Université d'Orléans

Directeur du LÉO

Thèmes de recherche : Économétrie, finance

PhD : 1999, Université Paris I Panthéon Sorbonne

KIRAT Djamel

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie du développement, économétrie, économie de l'environnement et du développement durable, économie d'énergie, économétrie Appliquée

PhD : 2012, Université de Paris 1

KOLEDA Gilles

Maître de conférences, Université de Tours

Thèmes de recherche : politique économique, croissance et fluctuations

PhD : 2001, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

LAGOUTTE Christine

Maître de conférences, Université de Tours

Thèmes de recherche : Économie bancaire, économie des retraites

PhD : 2000, Université Paris 10

LAHIANI Amine

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Prix d'actifs, finance de marché, finance internationale, économétrie

PhD : 2008, Université Paris 10

LELART Michel

Directeur de recherche CNRS émérite, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Microfinance, finance internationale

LE QUERE Françoise

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Prix d'actifs, finance de marché, finance internationale

PhD : 1996, Université d'Orléans

LUCOTTE Yannick

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Politique monétaire, économie bancaire, politique économique, économétrie appliquée

PhD : 2012, Université d'Orléans

MENUET Maxime

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Macroéconomie, économie des conflits

PhD : 2018, Université d'Orléans

MIRZA Daniel

Professeur d'université, Université de Tours
Responsable équipe Economie Internationale et Développement Durable

Thèmes de recherche : Commerce international, économie des conflits

PhD : 2001, Université de Paris 1

MONTALIEU Thierry

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Commerce international, économie du développement, microfinance, finance internationale

PhD : 1990, Université de Clermont Ferrand

NDOYE Abdoul-Aziz

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie du développement, économétrie, Statistique, distribution personnelle des revenus, théorie et économétrie appliquée, microéconométrie

PhD : 2013, AMSE

NIKITIN Marc

Professeur émérite, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : histoire de la gestion, épistémologie des sciences de la gestion, comptabilité de gestion

PhD : 1992, Université de Paris 9

NUNEZ-ROCHA Thaïs

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Commerce international, Economie de l'environnement et du développement durable, Ressources naturelles, Changement climatique

PhD : 2016, Université de Paris 1

ONORI Daria

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Finance de marché, croissance et fluctuations

PhD : 2016, Université catholique de Louvain and La Sapienza, Université de Rome

PARIS Anthony

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie de l'environnement et du développement durable, économétrie Appliquée

PhD : 2018, Université de Paris 10

PIATECKI Cyrille

Professeur d'université, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie des réseaux, finance de marché

PhD : 1984, Université Paris 2

PICAULT Matthieu

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Politique monétaire, communication des banques centrales, transmissions de la politique monétaire, marché des prêts syndiqués, secteur bancaire européen

PhD : 2017, Université Aix-Marseille

POLLIN Jean-Paul

Professeur émérite, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Théorie monétaire, politique monétaire, finance de marché, économie bancaire

PhD : 1973, Université de Paris 1

RABAUD Isabelle

Maître de conférences HDR, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Commerce international, migration, déséquilibres financiers internationaux, commerce et terrorisme, commerce et santé

PhD : 1995, Université Paris 9

RAFFESTIN Louis

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Prix d'actifs, finance de marché

PhD : 2015, Université de Bordeaux

RAULT Christophe

Professeur d'université, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie du développement, économétrie, économétrie financière

PhD : 2000, Université Paris 1

RIETSCH Christian

Maître de conférence émérite, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Finance historique

PhD : 1981, Université de Nantes

RINGUEDE Sébastien

Maître de conférences, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie du travail, finance d'entreprise, économétrie, finance

PhD : 1997, Université d'Orléans

SEMEDO Gervasio

Maître de conférences HDR, Université de Tours

Thèmes de recherche : Économie du développement, politique monétaire

PhD : 1992, Université de Tours*

TOPKAVI Sessi

Professeur d'université, Université d'Orléans

Responsable équipe Économétrie

Thèmes de recherche : Économétrie, économétrie financière, théorie et économétrie appliquée, économie financière appliquée

PhD : 2008, Université d'Orléans

TURCU Camelia

Professeur d'université, Université d'Orléans

Responsable équipe Economie Internationale et Développement Durable

Thèmes de recherche : Commerce international, théorie monétaire, intégration régionale et économie géographique, politique économique

PhD : 2008, Université de Poitiers

VILIEU Patrick

Professeur d'université, Université d'Orléans

Directeur école doctorale

Thèmes de recherche : Politique monétaire, politique budgétaire, croissance et fluctuations

PhD : 1992, Université Paris 1

VOIA Marcel-Christian

Professeur d'université, Université d'Orléans

Thèmes de recherche : Économie du développement, économie du travail, économie industrielle, finance, économie de l'environnement et du développement durable, économie publique, économie d'énergie, économétrie appliquée, microéconométrie

PHD : 2005, Université Western Ontario

Directeur de publication : Christophe Hurlin
Rédaction : Christophe Hurlin / Mélie Hénault

2022, Université d'Orléans - Tous droits réservés
Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion
Laboratoire d'Économie d'Orléans
Création et mise en page : *IST* Communication

Rue de Blois - BP 26739
45067 ORLÉANS Cedex 2

Contact : 02 38 41 70 37

www.leo-univ-orleans.fr

